

**Promenade n° 1 :**  
**Eneilles :**

Cette promenade, mi-forestière mi-rurale, vous amènera parmi quelques magnifiques panoramas sur les Ardennes mais dévoilera également le relief plissé du paysage condruzien.

*Départ* : Grande Eneilles (Eglise)  
Altitude : 170 m  
*Distance* : 11 Km  
*Durée approximative* : 3 h 40  
*Difficulté* : moyenne  
*Caractéristiques* : forêt – zones rurales –  
bottes par temps humide

Le chemin peut être difficile par temps de pluie (donc bottes ou bottines indispensables) mais reste globalement en bon état.

En sortant du village, cette promenade s'engouffre pour aller suivre une partie du « Ri des soûrdants » qui forme une partie de la limite communale avec Somme Leuze.

Peu après, une jeune chênaie-charmaie qui héberge de nombreux pics épeiches vous fait grimper vers une crête de la Famenne qui nous donne une vue surprenante sur le relief plissé du Condroz et les versants boisés de résineux de l'Ardenne.

Il y a 600 millions d'années, deux anticlinaux (plissement rocheux tourné vers le haut) importants, celui des Ardennes et celui du Brabant, se sont formés. Quelques millions d'années après (à la fin de l'ère primaire), une poussée du nord vers le sud s'est produite, soulevant et plissant l'actuel sillon Sambre et Meuse. Ce relief plissé fût érodé par les différents agents atmosphériques et les débris emportés par les rivières. Durant l'ère secondaire (il y a 200 millions d'années), la majorité de la Belgique fût envahie par la mer, des sédiments se sont ainsi déposés.

Plusieurs millions d'années après, lors de la formation du massif des Alpes, la mer se retira vers le bassin parisien et le nord-est et, guidé par la pente naturelle du retrait marin, les premiers cours d'eau commencèrent par enlever une partie des sédiments déposés par la mer. C'est ainsi que naquirent les grandes rivières du Condroz et de l'Ardenne. Une érosion sélective donna alors le relief actuel en tôle ondulée du bassin condruzien, la roche qui est en saillie est du psammite (roche très dure), celle-ci ne s'est guère érodé et celle qui se trouve dans les dépressions est du calcaire (plus tendre que le psammite) qui s'est fortement érodé.

Le relief condruzien est tourmenté avec cette régularité exceptionnelle, où des lignes de vallées succèdent en parallèle à des lignes de collines, au point que l'on songe à de vastes "montagnes russes". On trouve ici plus de douceur et souvent plus de calme dans les horizons. Par ailleurs, les grandes forêts ont fait place à des bois plus petits, qui se mêlent sans cesse aux cultures. Le paysage n'est plus sylvestre, il est campagnard.

Le paysage est la résultante de deux actions : celle de la nature et celle de l'homme. Le rôle respectif de ces deux actions varie beaucoup d'un endroit à l'autre, en raison principalement de la densité de la population.

En se retournant vers l'Ardenne, c'est la vallée de l'Ourthe qui se fait remarquer...

Celle-ci s'est établie en coulant sur la couverture meuble et y a creusé aisément sa vallée ; elle a atteint rapidement le socle ancien sous-jacent dans lequel le creusement s'est poursuivi. C'est ainsi que le tracé des cours d'eau importants est indépendant des structures géologiques des terrains anciens. Ceci explique un des attraits paysagers de nos vallées dont l'aspect des versants varie constamment, tantôt évasés quand elles rencontrent des terrains schisteux, tantôt encaissés à la traversée des formations gréseuses ou calcaires.

Lorsque d'un point élevé de l'Ardenne on regarde le paysage, l'horizon est toujours plat, forme qui correspond à l'ancienne pénéplaine (état final de l'érosion) débarrassée de sa couverture. En d'autres termes, le relief de l'Ardenne n'est pas celui de montagnes mais celui d'un plateau entaillé à des degrés divers.

Ce village propose une des deux RNOB (Réserve Naturelle Ornithologique de Belgique) situé sur le territoire de la commune de Durbuy. Cette réserve est le fruit d'un partenariat entre les réserves naturelles RNOB et l'asbl « Terre d'Eneilles ». Situé au cœur de la Famenne, le site présente outre de merveilleux paysage, une multitude de milieux intéressants : prairies riches en fleurs, collines calcaires, prairies humides, bois avec pommiers... Ce petit paradis à papillons et orchidées vaut vraiment le détour !